

Monnaie Unique Et Commerce Dans La Ceeac

IBRAHIM Ali Younous

Ibrahimaliyounous@gmail.com

Pan African University

Abstract: *The aim of this article is to analyse the likely effects of a common currency on trade within ECCAS using the gravity model. Our estimations show that a common currency has positive effects on the intensification of trade in the sub-region. In addition, the size of the economies and the one of the population have significant effects on the expansion of trade. However, natural geographical factors and political instability are holding back trade and reducing the well-being of the population in ECCAS.*

Keywords: common currency, trade, ECCAS.

Résumé

L'objectif de cet article est d'analyser les effets susceptibles d'une monnaie unique sur le commerce au sein de la CEEAC en se référant au modèle de gravité. Il ressort de nos estimations effectuées qu'une monnaie unique a des effets positifs sur l'intensification du commerce dans la sous-région. En plus, la taille des économies et celle de la population ont des effets importants sur l'expansion du commerce. Par contre, les facteurs géographiques naturels ainsi que l'instabilité politique repoussent les échanges commerciaux et réduisent le bien-être de la population dans la CEEAC.

Mots-clés : Monnaie unique, commerce, CEEAC.

I. INTRODUCTION

Depuis longtemps, le phénomène d'intégration a pris une grande ampleur dans le monde, qui a conduit à la création de plusieurs organisations continentales telles que l'Union Européenne, l'Union Africaine (UA), etc. Dans le même contexte, d'autres organisations régionales et sous régionales ont été créées parmi lesquelles la communauté économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)¹, le 18 octobre 1983 par la signature à Libreville de son Traité constitutif qui a fait l'objet d'une révision adoptée le 18 décembre 2019 et entrée en vigueur le 28 août 2020. Elle est l'une des huit Communautés Economiques Régionales (CER) reconnues comme piliers de l'intégration régionale en Afrique et de ce fait, pleinement engagée dans de multiples dynamiques en lien avec la construction de la Communauté Economique Africaine prévue par le Traité d'Abuja.

Elle vise notamment à promouvoir la coopération et le renforcement de l'intégration régionale en Afrique Centrale dans tous les domaines de l'activité politique, sécuritaire, économique, monétaire, financière, sociale, culturelle, scientifique et technique à fin de réaliser l'autonomie collective, d'élever le niveau de vie des populations, d'accroître et de maintenir la stabilité économique, de renforcer et de préserver les étroites relations pacifiques entre ses États membres et de contribuer au progrès et au développement du continent africain.

Pour y parvenir plusieurs axes d'intégration prioritaire ont été définis par les Chefs d'État et de Gouvernements parmi lesquels le domaine du commerce et de l'industrie est considéré comme l'axe principal sur lequel est basée la stratégie d'intégration de la Communauté, les activités s'articulent autour de l'objectif majeur de parvenir à la création d'un marché commun régional et, à terme, en coordination avec les autres régions à la réalisation des objectifs de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAf)². Cependant, la sous-région est confrontée à plusieurs défis politico-sécuritaires et socioéconomiques qui continuent à façonner le processus d'intégration économique.

L'intégration économique parfaite, repose sur l'unification des politiques monétaires, fiscales, commerciales, sociales et régie par une autorité supranationale dont les décisions lient les États membres. L'adoption d'une monnaie unique peut constituer une étape particulière du processus d'union économique. En effet, la monnaie unique est une monnaie partagée par plusieurs États et qui remplace les monnaies nationales (Bakouf et Ndoeye, 2016). Quant au commerce est une forme d'échange de tous les objets d'utilité. Il existe deux principales formes du commerce à savoir le commerce national qui constitue de vente et d'achat ainsi que le

¹ La CEEAC est constituée de onze États membres : l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo, le Gabon, la Guinée Équatoriale, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, Sao Tomé et Principe et le Tchad.

² La zone de libre-échange continentale africaine, l'accord pour la création de ladite zone a été signé à Kigali (Rwanda), le 21 mars 2018 et entré en vigueur le 30 mai 2019.

commerce international qui englobe les exportations et les importations. Selon la conception libérale, l'intégration commerciale est assimilée à la libéralisation des échanges et des facteurs de production.

D'après la littérature théorique sur les questions de la monnaie unique et le commerce il existe deux tendances majeures à savoir : la première, trouve un large consensus quant au fait que les États décident de partager ensemble une monnaie unique pour intensifier leurs échanges commerciaux ainsi que réduire les coûts de transactions, etc. (Paul et Catherine, 2004). (Mignamissi, 2018) estime que l'effet potentiel de la monnaie unique sur le commerce bilatéral est positif et significatif. Certaines études dans le cas d'Afrique ont également trouvé un consensus optimiste, à savoir que des mécanismes endogènes pourraient se déclencher à long terme ainsi rendre bénéfique le partage d'une monnaie unique (Buigut et Valev, 2005 ; Qureshi et Tsangarides, 2008). L'intégration monétaire qui implique l'utilisation d'une monnaie unique entre divers États d'un bloc dans le but d'optimiser les échanges internes dans la zone c'est le cas des pays de la CEMAC (Mouhamed et Avom, 2014). Rose (2000) a appliqué un modèle de gravité, il ressort de ses résultats que les États qui partagent une monnaie commune commercent en moyen trois fois plus que les États qui ont des monnaies différentes. (Angkinand et Wihlborg, 2010) en estimant les déterminants des exportations bilatérales, ils montrent que l'effet positif et significatif de l'intégration monétaire sur le commerce bilatéral est affaibli par la complexité des régimes politiques. D'autres études ont privilégié l'effet de politiques monétaires optimales sur le commerce (Lombardo et Ravenna, 2014 ; Gong et al., 2016 ; Cooke ; 2016). L'euro aurait augmenté le commerce des pays européens non membres de la zone euro de 35%. Pour (Camarero et al., 2014), si l'effet de l'euro sur le commerce a été plus important que celui de la coordination des échanges, ils notent toutefois que l'effet résiduel de l'euro certes reste positif et significatif, mais diminue assez sensiblement.

La seconde tendance est mitigée, pour certain, il est nécessaire de respecter certaines conditions pour que la monnaie unique aille des effets positifs. La décision de créer (ou d'entrer dans) une union monétaire dépend des externalités positives attendues (Bean, 1992). Le paradigme exogène conditionne la faisabilité d'une monnaie unique au respect de certains critères économiques qualifiés de critères des ZMO, et à un bon niveau de convergence des économies. Par contre, (Krugman 1993) estime que les ZMO ont un caractère exogène. Selon lui si l'intégration économique et monétaire permet aux pays d'exploiter leurs avantages comparatifs et dotations factorielles, elle renforce également la spécialisation productive dès lors cela accroît le risque de chocs asymétriques. (DeGrauwe, 2007) pense que l'existence de structures similaires de production ou complémentaires aurait pour effet de réduire la probabilité de l'occurrence des chocs asymétriques ainsi que le besoin de différenciations de politiques. La diversification et l'intégration financière sont des conditions préalables à satisfaire avant l'adhésion à une monnaie unique (Kenen, 1963, et Igram 1962). Certains auteurs focalisent sur les unions monétaires existantes (notamment la Zone Franc africaine). Ces travaux montrent que la Zone Franc africaine n'est pas optimale à partir d'une analyse exogène, mais tendent à valider son optimalité selon l'approche endogène (Avom, 2005, Agbodji Akoete, 2007 ; Carrere, 2004 ; Zhao et Kim, 2009). Les travaux récents confirment globalement l'existence des effets endogènes d'une monnaie unique (Couharde et al., 2013).

En Afrique, peu de travaux se sont intéressés au lien entre monnaie unique et commerce (Anyanwu, 2003) et dans la CEEAC en particulier. Dans ce contexte, nous allons voir dans cet article les effets susceptibles d'une monnaie unique sur l'intensification du commerce dans la CEEAC certes, en prenant appui sur les développements théoriques et empiriques précédents.

À la suite de cette introduction, cet article s'articule comme suit : la deuxième section présente le commerce dans la CEEAC ; la troisième section expose le cadre méthodologique. La dernière section expose et interprète les résultats. Nous terminons ce travail par une conclusion qui met en lumière des enseignements et des recommandations de politiques économiques.

II. BREF APERÇU DU DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE DANS LA CEEAC

La coopération commerciale en Afrique centrale dépend du dynamisme de la CEEAC qui englobe un espace géographique plus vaste, cette dernière pouvant dégager un commerce potentiel intéressant comparativement à la CEMAC (Mouhamed et Avom 2014). Cependant, les pays de la CEEAC sont considérés comme les moins diversifiés et les moins intégrés parmi les CER³ Africaines. Dans une étude récente sur le commerce dans la CEEAC (Avom et Mignamissi, 2017), montrent que le commerce intra-CEEAC est le plus faible de toutes les CER, et estimé à moins de 1,5 % de son commerce total.

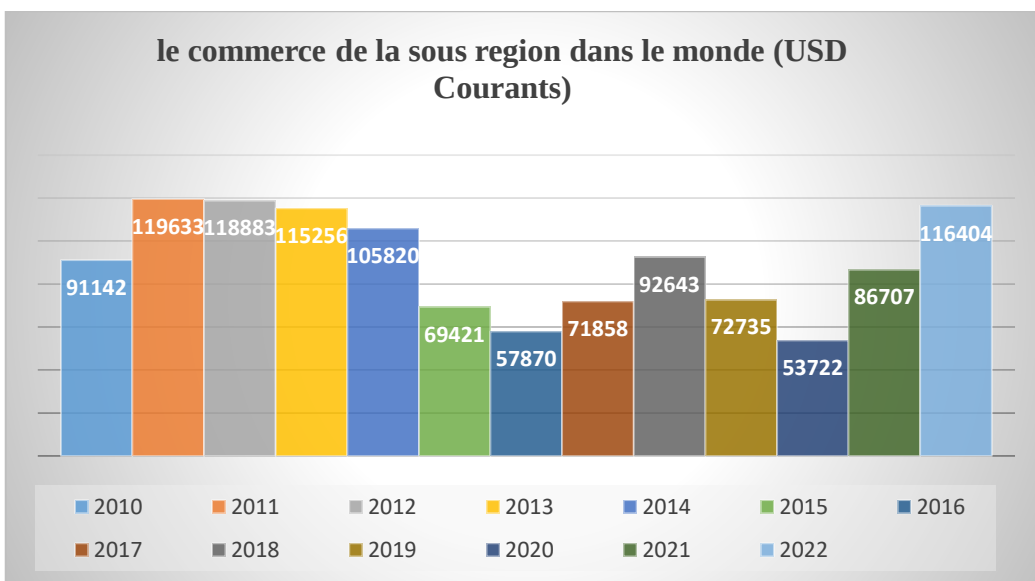
1. L'évolution du commerce dans la CEEAC

En observant les statistiques du commerce de la CEEAC en dollars courants, produites par la Cnuced (Graphique1), disponibles sur la période 2010-2022, fait apparaître que le commerce de la CEEAC dans le monde évolue lentement. En fait, on constate depuis 2010 que le taux des échanges commerciaux a commencé à accroître jusqu'à 2013 a pris une autre tournure

³ Communautés Economiques Régionales, elles sont les piliers de l'intégration africaine sur lesquelles l'UA compte pour réaliser les objectifs de la Communauté économique Africaine (CEA).

décroissante jusqu'à 2018 on note un accroissement moyen en suite on note un décroissement lieu à la Covid 2019 et en fin en 2022 on remarque une croissance positive.

Graphique 1 :

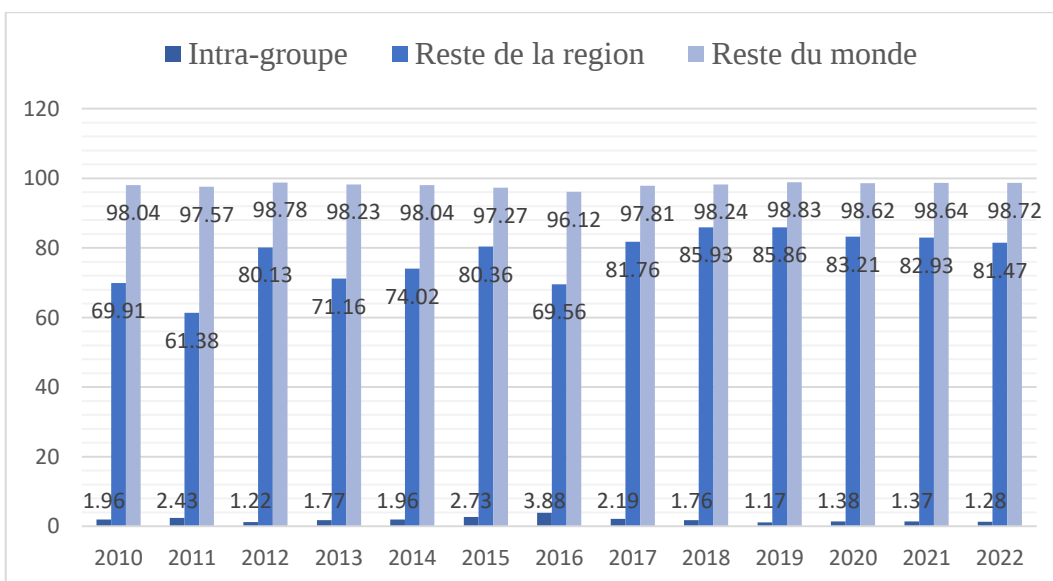


Source : auteur, construit à partir des données de la Cnuced 2023.

2. Le niveau de commerce comparativement faible au sein de la CEEAC

En observant le graphique 2, on remarque clairement la faiblesse du commerce intra-CEEAC en comparant avec le reste de la région ainsi que le reste du monde. Cela est conforme avec l'indice de l'intégration régionale en Afrique (IIR, 2019), qui prédit que la performance de la CEEAC en matière d'intégration commerciale est médiocre, avec un score moyen de 0,357. Cependant, on remarque un signe positif en ce qui concerne le commerce avec la sous-région qui peut être bénéfique dans la réussite de la ZLECAF et l'intensification des échanges commerciaux dans le continent.

Graphique2 :



Source : auteur, construit à partir des données de la Cnuced 2023.

III. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans cette étape, il est question d'exposer la justification du model de gravité, ses spécifications, les signes attendus ainsi que les données et les sources.

1. Justification du model

L'astronome Stewart en 1940, qui a développé l'appellation générique de la famille des modèles quantitatifs que l'on nomme aujourd'hui le model de gravité. Ce modèle a connu un grand succès dans le domaine d'étude du commerce international. Il est dorénavant reconnu que les fondements théoriques du modèle de gravité sont justifiés par des considérations microéconomiques (Linneman, 1966 ; Timmergen, 1962 ; Anderson, 1979), par des théories du commerce international (Bergstrand, 1985 ; Deardorff, 1995). Cependant, le model rencontre certaines lacunes dans la littérature tourne autour de la gestion du problème de flux nuls de la variable dépendante entraînant une perte d'information. Pour y parvenir à des résultats satisfaisants, Larch et all. (2018) recommandent l'utilisation de l'estimateur Poisson du Pseudo Maximum de Vraisemblance (PPML) avec ses variantes obtenues à partir des effets fixes de grande dimension (PPMLHDFE), que nous retenons comme principale technique d'estimation dans le cadre de ce travail.

2. Spécification du model

Le modèle de gravité dans son expression le plus simple prend la forme générale comme suit :

$$Com_{ij} = A * dist_{ij}^{\beta_1} (y_i * y_j)^{\beta_2}$$

Com_{ij} représente la valeur du commerce bilatéral entre pays i et le pays j.

Y est le Produit Intérieur Brut (PIB) ;

Dist_{ij} mesure la distance entre le pays i et le pays j.

A, β_1 et β_2 sont des coefficients ; β_1 est supposé négatif tandis que β_2 est supposé positif.

Le modèle de gravité présenté dans le cadre de cet article prend la forme générale suivante :

$$Com_{ij} = \beta_0 + \beta_1 \ln(dist_{ij}) + \beta_2 \ln(y_i * y_j) + \beta_3 \ln(pop_i * pop_j) + \beta_4 instabilité + \beta_5 MU + \beta_6 enclav + \beta_7 comcol + \varepsilon_{ij}$$

- Com_{ij} indique les exportations totales du pays i à destination du pays j
- $Y_i Y_j$ est le produit intérieur brut (PIB) entre le pays i et le pays j
- $Pop_i pop_j$ est la taille de population entre le pays i et le pays j
- Dist est la distance relative entre les partenaires commerciaux
- Enclav_{ij} est la variable muette d'enclavement qui vaut 1 si l'un des partenaires n'a pas une façade maritime et 2 si les deux pays sont enclavés 0 autrement
- Comcolon_{ij} est la variable commune colonisateur, elle est égale à 1 si les deux partenaires ont été colonisés par le même colonisateur et 0 autrement
- MU_{ij} est la monnaie unique, qui vaut 1 si les deux partenaires ont la même monnaie
- ε_{ij} est le terme d'erreur

3. Les signes attendus

Le modèle d'estimation en pratique, doit fournir pour chaque coefficient associé à une variable un signe particulier et conforme à la théorie. Les signes théoriques des différents coefficients sont :

- ❖ Le PIB est un indicateur de la taille potentiel du marché. Plus le PIB est grand plus les opportunités d'échanges s'offrent aux deux partenaires. Le signe du coefficient associé devrait influencer positivement sur le commerce.
- ❖ La taille de la population sur le plan macroéconomique est aussi bien un facteur de production (main-d'œuvre) dans l'entreprise qu'un agent économique (consommateurs, ménages) (TEBBANI Kader et CHALLAL Mohand, 2006). Plus la taille de la population est grande plus les consommateurs sont nombreux. Le signe du coefficient associé devrait influencer positivement sur le commerce.

- ❖ La distance relative permet d'approximer les coûts de transaction, principalement le coût de transport engendré par le commerce. La distance est un facteur négatif sur le commerce parce qu'elle génère des coûts de transports qui sont d'autant plus élevés que la distance qui sépare deux partenaires est grande.
- ❖ La variable enclavement permet d'estimer l'effet sur les échanges des pays qui n'ont pas une ouverture sur la mer. Les statistiques des transports montrent que 80% des échanges sont acheminés par bateau.
- ❖ Les études ont montré que le passé colonial commun entre les partenaires a des effets sur les échanges bilatéraux. Donc la variable colonisateur commun devrait agir positivement sur le commerce.
- ❖ La variable monnaie unique permet de saisir l'effet de l'utilisation d'une même monnaie. En fait, la monnaie unique semble affecter positivement les échanges.
- ❖ L'instabilité politique, il est évident de tous que l'inexistence de la paix dans un pays influence négativement le développement de chaque domaine ainsi que

VARIABLES	Comij
Monnaie unique	0.55** (0.28)
Lnpibipibj	0.09 (0.08)
Lnpopipopj	0.00 (0.12)
Comcol	0.45*** (0.17)
Instabilité politique	-0.37*** (0.09)
Enclavement	-1.82*** (0.46)
Lndist	-0.20** (0.08)
Constant	3.08** (1.44)
Observations	2,357

l'intensification des échanges commerciaux.

4. Sources et données

Les données de commerce utilisées dans cet article retracent les flux d'exportation des pays de la CEEAC vers les partenaires commerciaux entre 2010 et 2022. Notre variable à expliquer est la valeur courante des exportations des pays de la CEEAC enregistrées entre 2010 et 2022 dans les statistiques du FMI (DOTS, 2023) exprimée en millions de dollars US. Les données relatives à la distance entre les capitales des pays partenaires commerciaux proviennent du site du CEPPII. Les autres variables du modèle de gravité sont : les Produits intérieurs bruts à prix courant et la taille de la population ainsi que l'instabilité politique proviennent de la base de données World Development Indicators (WDI 2023).

IV. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

Les résultats de l'estimation du modèle de gravité par l'estimateur Poisson du Pseudo Maximum de Vraisemblance avec effets fixes de haute dimension (PPMLHDFE), au cours de la période 2010-2022, sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1 : résultats des estimations (2010-2022)

Note : ***, ** et * significatifs à 1%, 2% et 10%, respectivement.

Source : auteur.

Tous les coefficients estimés confirment les signes attendus. Notre variable d'intérêt la monnaie unique (MUIj) est positive et significative au seuil de 5%. Ainsi donc, notre résultat est conforme avec le résultat de (Rose, 2010, Angkinand, Wihlborg, 2010 et Mignamissi, 2018) qui estiment que l'effet potentiel de la monnaie unique sur le commerce bilatéral est positif et significatif et donc, une monnaie unique semble avoir des effets importants dans l'intensification du commerce dans la CEEAC et dans la ZLECAf.

Les PIB du pays exportateur ($\ln pibipibj$) et du pays importateur ont des coefficients positifs. Donc ils ont une relation positive avec le taux d'échanges commerciaux au sein de la CEEAC. L'effet du PIB sur le commerce est positif, mais n'est pas significatif. En effet, une des explications serait qu'une structure productive hyperspécialisée dominée par l'exploitation de quelques matières premières notamment le pétrole (en moyenne près de 80 % dans le total des exportations), conséquence d'une faible diversification des exportations (Avom, 2013), des pays de la sous-région est très faiblement utilisée dans la production des biens exportables ou échangeables entre ces pays. La taille de la population est positive comme attendue, mais non significative. Il influence positivement sur l'expansion des échanges commerciaux dans la CEEAC.

Le partage d'une passe coloniale commune contribue à l'intensification des échanges commerciaux entre les pays. Son coefficient est positif et significatif. Donc les pays ayant un colonisateur commun a un effet important sur les échanges commerciaux.

Les hypothèses sur la distance et l'enclavement ainsi que l'instabilité politique sont vérifiés. L'effet des barrières naturelles sur le commerce est négatif comme prédit. Les échanges commerciaux baissent avec l'augmentation de la distance. Son coefficient est négatif et significatif. Les pays éloignés échangent moins que ceux qui sont rapprochés. De même l'enclavement affecte négativement les échanges entre les pays comme prédit. Cette variable muette a un coefficient négatif et significatif. En fin, l'instabilité politique a un effet négatif et significatif sur l'expansion du commerce dans la sous-région ce qui est conforme avec les résultats de (Jean-Christophe et al 2011) qui estiment que l'instabilité politique dans la sous-région a entraîné une réduction des échanges. La fragmentation politique réduit le commerce bilatéral dans la CEEAC de 51,42 %. Ces résultats sont utilisés en simulation afin de déterminer les effets possibles d'une monnaie unique sur l'intensification du commerce dans la CEEAC et qui peut être élargir sur la ZLECAf.

CONCLUSION

L'optique de cet article était d'analyser les effets potentiels d'une monnaie unique sur l'intensification du commerce au sein de la CEEAC. Pour y parvenir, nous avons utilisé un modèle de gravité augmenté avec l'estimateur Poisson du Pseudo Maximum de Vraisemblance (PPML), avec ses variantes obtenues à partir des effets fixes de grande dimension (PPMLHDFE).

Après une série de régressions, un constat se dégage. La monnaie unique est significative et positive. Ainsi donc, avoir une monnaie unique aurait un effet important sur le commerce dans la CEEAC. Cependant, les autres variables de contrôle ont des effets mitigés tels que le PIB et la population. Par contre, la distance, l'enclavement et l'instabilité politique ont des effets négatifs sur l'intensification du commerce dans la CEEAC.

En fin, il est nécessaire de renforcer et accélérer le processus de l'intégration régionale, pour y arriver le plus vite possible à l'étape de l'union monétaire et la réalisation des objectifs de la ZLECAf ainsi qu'attendre l'étape finale prévue par le traité d'Abuja qui est la Communauté Economique Africaine (CEA). Il est notamment essentiel de renforcer la coopération sur le plan politico-sécuritaire. Il conviendrait également de mettre davantage l'accent sur l'harmonisation des politiques macroéconomiques, la consolidation des engagements entre les pays de la sous-région, l'amélioration de la gestion économique et la suppression des barrières tarifaires afin de faciliter la libre circulation des biens, des capitaux et des services dans la CEEAC.

BIBLIOGRAPHIES

Avom D. (2005). « Les déterminants des échanges dans la CEMAC : une évaluation empirique », *Économie Appliquée* tome LVIII, pp. 127-153.

Avom D., Mignamissi D. (2012). « Évaluation et analyse du potentiel commercial dans la CEMAC » working paper.

Avom D. et D.Mignamissi (2013), « Évaluation et analyse du potentiel commerciale dans la CEMAC » , *L'Actualité Économique, Revue d'Analyse Economique*, Vol. 89, No. 2, pp. 115–145.

Avom D., Mignamissi D. (2017). « Pourquoi le commerce intra-CEEAC est-il si faible ? », *Revue Française d'Économie*, Vol. XXXII, pp. 136-170.

Anyanwu, J. C. (2003), 'Estimating the Macroeconomic Effects of Monetary Unions: The Case of Trade and Output', *African Development Review*, Vol. 15, No. 2–3, pp. 126–45.

Angkinand, A. P. et C. Wihlborg (2010), 'The Impact of Monetary Regimes on International Trade: Are EU Experiences Relevant for Asia?', *Review of Market Integration*, Vol. 2, No. 2-3, pp. 255–90.

Agbodji Akoété, E. (2007), « Intégration et échanges commerciaux intra sous-régionaux: le cas de l'UEMOA », *Revue africaine de l'intégration*, Vol. 1, No. 1, pp. 161–88.

Anderson J. E. (1979), "A Theoretical Foundation for the Gravity Equation" ; *American Economic Review*, 69: 106-116.

Bergstrand, J., [1985], «The gravity equation in international trade: some microeconomic foundations and empirical evidence»; *Review of Economics and Statistics*, Vol. 67, pp. 474-481.

Bakoup, F., Ndoye, D., 2016, « Pourquoi et quand instaurer une monnaie unique dans la CEDEAO », *Africa Economic Brief*, vol. 7, no 1, p. 1-16.

Bean, C. R. (1992), 'Economic and Monetary Union in Europe', *Journal of Economic Perspectives*, Vol. 6, pp. 31–52.

Buigut, S. K. et N. T. Valev (2005), 'Is the Proposed East African Monetary Union an Optimal Currency Area? A Structural Vector Autoregression Analysis', *World Development*, Vol. 33, No. 12, pp. 2119–133.

Cooke, D. (2016), 'Optimal Monetary Policy with Endogenous Export Participation', *Review of Economic Dynamics*, Vol. 21, pp. 72–88.

Carrère C. (2004), 'African Regional Agreements: Impact on Trade with or without Currency Unions', *Journal of African Economies*, Vol. 13, No. 2, pp. 199–239.

Couharde, C., I. Coulibaly, D. Guerreiro et V. Mignon (2013), 'Revisiting the Theory of Optimum Currency Areas: Is the CFA Franc Zone Sustainable?', *Journal of Macroeconomics*, Vol. 38, Part B, pp. 428–41.

Commission de l'Union Africaine (CUA), Indice de l'intégration régionale en Afrique (2019), vol. 112.

Deardorff A. V. (1995). «Determinants of Bilateral Trade: Does Gravity Work in a Neoclassical World? », University of Michigan Discussion Paper, 382.

Gislain S., Gandjon F. (2016). « Déterminants du faible degré d'intégration commerciale de la CEEAC : le poids de la fragmentation politique, de la prolifération des Communautés Economiques Régionales et du niveau de démocratie », *Revue Africaine de Développement*, Vol. 28, No. 4, pp.383–396.

Gong L., C. Wang et H. -F. Zou (2016), 'Optimal Monetary Policy with International Trade in Intermediate Inputs', *Journal of International Money and Finance*, Vol. 65, pp. 140–65.

Kossi E., (2019), « Intégration régionale et échanges commerciaux : Une analyse empirique dans les pays de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'ouest », *Social Science Research Network (SSRN)*, pp. 28.

Krugman, P. (1993), 'Integration, Specialization and Regional Growth', in F. Torres et F. Giavazzi, (eds.), *Adjustment and Growth in the European Monetary Union*, Cambridge University Press, Cambridge.

Kader T. et Mohand C., (20), « la population et le développement », *Revue Campus*, No. 3, pp.6.

Lima, N., & Venables, A. J. (2001). Infrastructure, geographical disadvantage, transport costs, and trade. *The World Bank Economic Review*, 15(3), 451-479.

Lombardo, G. et F. Ravenna (2014), 'Openness and Optimal Monetary Policy', *Journal of International Economics*, Vol. 93, No. 1, pp. 153–72.

Linneman, H. (1966), *An Econometric Study of International Trade Flow*, Amsterdam, North-Holland.

Larch, M., Wanner, J., Yotov, Y. V. et Zylkin, T., (2018), "Currency Unions and Trade: A PPML Re-assessment with Highdimensional Fixed Effects", *Oxford bulletin of economics and statistics*, Vol.81, 3, 487-510.

Mignamissi D. (2018). « Monnaie unique et intégration par le marché en Afrique : le cas de la CEEAC et de la CEDEAO », *African Development Review*, Vol. 30, No. 1, pp. 71–85.

Mouhamed M. et Avom D. (2014), « intégration par le marché cas des pays de la CEEAC », *United Nations Economic Commission for Africa*, Vol.25 pp.25.

Ndong B. et Mboup SD., (2013), « Accords commerciaux et flux de commerce dans la CEDEAO : le partage d'une monnaie unique est-il déterminant ? », Conference paper.

Paul, M. et Catherine, P., (2004), the monetary geography of Africa, Brookings Institution press, First Edition.

Poisson-PML Estimator', *Economics Letters*, Vol. 112, No. 2, pp. 220–22.

Rose, A. K. (2000), 'One Money, One Market, Estimating the Effect of Common Currencies on Trade', *Economic Policy*, Vol. 30, pp. 9–45.

Igram, Kenen et DeGrauwe, (1962, 1963, 2007) cité par Laciné, C. (2012), dans la thèse intitulée : *Trois essais sur la monnaie unique de la CEDEAO et les défis associés*, Université d'Auvergne Clermont - Ferrand I, Vol.192, pp.8-19.

Tsangarides, C. G. et M. S. Qureshi (2008), 'Monetary Union Membership in West Africa: A Cluster Analysis', *World Development*, Vol. 36, No. 7, pp. 1261–79.

Tinbergen, J. (1962), *Shaping the World Economy, Suggestion for an International Economic Policy*, *Twentieth Century Fund*, New York.

Vigninou G., (2017). « Intégration Régionale et Commerce Agricole Bilatéral en Afrique de l'Ouest », *Revue Africaine de Développement*, Vol. 29, No. S2, pp.147–162.

Viner, J. (1950), "The Custom Union Issue" ; Carnegie Endowment for international Peace, New York.

Zhao, X. et Y. Kim (2009), 'Is the CFA Franc Zone an Optimum Currency Area?', *World Development*, Vol. 37, No. 12, pp. 1877–86.

<https://ceeac-eccas.org/>